SYNDICAT DES APICULTEURS DE THANN & ENVIRONS

89, Route de Cernay
68800 VIEUX-THANN

Site Internet: http://rucherecole68.thann.free.fr

L'ECHO DU RUCHER

N° 32

Texte: R. Hummel, R. Jung, H. Boeglen, M. Feltin.

Rédaction et mise en pages: R. Jung

Copies réalisées par les services de la Ville de Thann et la Mairie d'Aspach le haut.

Diffusion: R. Hummel

Juillet 2013

EDITORIAL

Chers Amis Apiculteurs,

L'année dernière à la même époque j'écrivais : « y a-t-il eu un printemps » ?

Le printemps de cette année s'achève, il ne nous reste que les yeux pour pleurer.

Heureusement qu'il y a un 21 juin et la fête de la musique pour nous permettre

de chanter et encore espérer une récolte de miellat.

Ne pas oublier que l'année apicole pour un apiculteur commence fin juillet.

Dès que les miellées sont terminées, début août il faut assurer le traitement anti-varroa.

Car pour avoir des abeilles d'hiver en forme, il faut que « **la nourrice de la nourrice** »

de l'abeille d'hiver soit en forme.

De bonnes nouvelles quand même !

Le Rucher-école accompagne cette année 15 apprentis apiculteurs, de mars à septembre,

pour les aider à comprendre comment fonctionne une ruche et apprendre les bons gestes.

La majorité met déjà en œuvre son savoir sur les nucléis acquis récemment.

La pluie nous a épargnés lors de notre journée barbecue qui fût fort agréable.

Les essaims ont remplis nos ruches vides et certains apiculteurs ont fait une récolte d'acacias !

Enfin, nous pourrons nous rencontrer en juillet au Rucher-école pour parler des soucis de nos chères abeilles !

Très cordialement !

Le président

Robert HUMMEL

Abeille, sentinelle de l'environnement®

L'Union Nationale de l'Apiculture Française propose la mise en œuvre d'un programme national sous l'appellation protégée Abeille, sentinelle de l'environnement® consistant à sensibiliser nos concitoyens au rôle majeur de l'Abeille et plus largement des insectes pollinisateurs dans notre environnement.

L'abeille en danger

L'abeille existe sur terre depuis plus de 60 millions d'années. Bien avant l'être humain…
Elle a supporté sans aucun préjudice, tous les bouleversements climatiques en raison d'une complémentarité exemplaire, abeilles et plantes à fleurs se sont développées parallèlement et ont participé à l'émergence d'une biodiversité exceptionnelle.

Aujourd'hui grâce au rôle pollinisateur des abeilles : elles pollinisent 80% des plantes de la Terre et plus de 20 000 plantes menacées d'extinction sont ainsi sauvegardées en Europe. En terme économique, rappelons que l'impact de la pollinisation sur la production agricole est considérable en matière de chiffre d'affaires.

En effectuant des analyses polliniques des miels, il est possible de définir l'ensemble des plantes qui ont permis l'élaboration du miel, de découvrir celles, parfois extrêmement rares, qui sont présentes dans l'aire de butinage (environ 3 km de rayon autour des ruches), et de suivre l'évolution de la flore année après année.

Depuis la seconde guerre mondiale, l'abeille subit les effets de certains produits phytosanitaires et dans les régions de grandes cultures son avenir devient hypothétique.

Même si cela peut paraître paradoxal, les colonies d'abeilles vivent aujourd'hui mieux en ville que dans la plupart de nos campagnes en raison de l'absence de traitements phytosanitaires agricoles, d'une température légèrement supérieure et d'un enchaînement de floraisons souvent plus régulier. En France, le nombre de ruches diminue inexorablement et 2000 à 3000 apiculteurs cessent leur activité chaque année. Dans de très nombreuses régions, l'avenir des abeilles devient incertain.

L'abeille, le miel, la cire ont fasciné et représenté des symboles forts pour de nombreuses civilisations, égyptienne, grecque, indienne…

Au fil des siècles, l'homme, de cueilleur de miel, est devenu apiculteur avec la mise au point de la ruche à cadre à la fin du XIXème siècle. L'apiculture nécessite de nombreuses connaissances en biologie, botanique, géologie et météorologie, ainsi qu'une maîtrise technique et sanitaire. Ces compétences constituent un véritable savoir-faire qu'il est important de faire partager au plus grand nombre.

Aujourd'hui l'abeille nous interpelle sur différentes problématiques sociétales majeures :

- la sauvegarde de la biodiversité et de l'environnement
- l'évolution vers une agriculture durable
- le rapport ville campagne et la relation de l'homme à la nature
- le bien-être et la santé via les produits de la ruche.

Vous aussi vous pouvez agir !

- Evitez d'utiliser des pesticides et engrais chimiques pour vos plantes.
- Plantez des arbres et des fleurs mellifères dans vos jardins.
- Expliquez aux enfants le rôle des abeilles dans la pollinisation.
- Découvrez les apiculteurs de votre région et leurs produits.

Néonicotinoïdes : ils n'affectent pas seulement les abeilles

On connaissait déjà l'influence des néonicotinoïdes, ces insecticides systémiques sur les colonies d'abeilles. Les plus connus sont le Cruiser (thiaméthoxam) commercialisé par la firme Suisse Syngenta et le Regent (fipronil) de la firme Allemande BASF, interdit en France mais autorisé dans de nombreux pays comme les Etats-Unis. Une étude récemment parue (Mason*et al.* 2012) fait état d'épizooties suspectes affectant la faune sauvage et pose la question d'un lien éventuel avec les néonicotinoïdes dont il est établi qu'ils induisent une immunodéficience chez les abeilles et les poissons. Les auteurs de l'étude en question mettent d'abord en évidence le fait que les abeilles sont plus sensibles à la nosémose si elles ont été contaminées par l'imidaclopride (Gaucho) au stade larvaire. Mais les auteurs s'intéressent aussi à d'autres espèces. Ainsi, les bourdons sont en déclin avéré aux Etats-Unis et au Canada depuis la fin des années 90 (début de l'introduction des néonicotinoïdes) : sur les 14 espèces présentes en Ontario dans les années 70, trois ont aujourd'hui disparu et les 11 autres sont déclinantes. Depuis ces mêmes années, les amphibiens sont la proie de maladies, l'une fongique, l'autre virale, inconnues jusqu'alors. Celles-ci se sont déclarées dans des lacs de la Sierra Nevada en Californie : des zones que l'on sait contaminées par les pesticides utilisés dans la Vallée Centrale toute proche, où l'agriculture est intensive et où le thiaméthoxam et l'imidaclopride sont abondamment utilisés. Même tableau chez les chauves-souris qui sont quant à elles la proie d'un « syndrome du nez blanc », une maladie fongique apparue pour la première fois dans l'état de New York. Cela cause une mortalité pouvant aller jusqu'à frapper 95% d'une colonie ; des experts estiment qu'Outre-Atlantique environ 6 millions de chauves-souris en seraient mortes. En Europe, les verdiers ont vu leur nombre réduit par une maladie causée par un protozoaire. Chez les pinsons un *Papillomavirus* cause des incrustations blanches sur les pattes. En Angleterre, les mésanges ont des problèmes avec une bactérie Gram- et en Allemagne, le merle noir a été frappé de mortalité massive par le fait d'un virus tropical…

Pour les auteurs, la correspondance temporelle entre l'apparition de ces maladies et la mise sur le marché des néonicotinoïdes interpelle, d'autant que ces molécules sont persistantes dans l'environnement. Et ils concluent : *Cet article est une sonnette d'alarme pour les autorités mondiales, les agences de protection de l'environnement et les scientifiques, pour qu'ils procèdent à un contrôle approfondi des eaux et étudient les incidences globales des insecticides systémiques sous une nouvelle perspective : celle de la santé humaine et de la biodiversité mondiale.*

Source : Janine KIEVITS La santé de l'abeille, mars-avril 2013.

Pertes hivernales 2012-2013 au sein de notre syndicat :

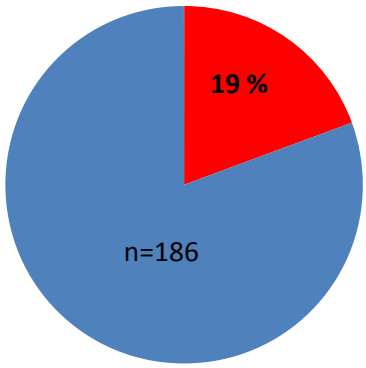
Comme tous les ans, la chambre d'agriculture publiera dans les semaines qui viennent les résultats de son enquête sur les pertes hivernales dans la région Alsace. Vous trouverez ces résultats, ainsi que ceux des années précédentes sur le site internet (http://www.alsace.chambagri.fr/services/elevage/apiculture.html).

Dans le but de comparer les résultats régionaux aux résultats au sein de notre syndicat nous vous avons demandé pour la première fois de nous transmettre vos pertes hivernales 2012-2013. La communication a été difficile car nombre d'entre vous se plaignent de ne pas avoir eu notre questionnaire. Le message a été reçu et si on renouvelle l'expérience l'année prochaine on essayera de faire mieux.

Approximativement 25 % d'entre vous ont répondu à notre demande, soit 31 ruchers situés dans la vallée de Thann, sur les contreforts des Vosges, dans la plaine nord de Mulhouse et dans la plaine ouest de Mulhouse.

Ces 31 ruchers, soit 186 ruches nous ont permis de faire les statistiques qui suivent :

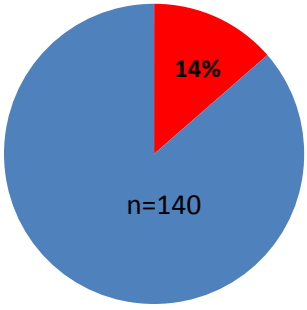
Pertes hivernales 2012-2013 dans le Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs



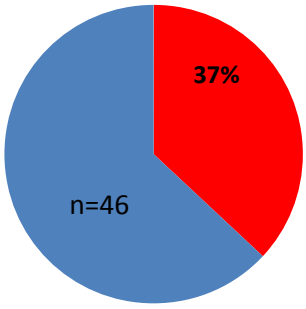
n = étant le nombre de ruches pris en compte pour le calcul.

Les pertes en % (en rouge) sont calculées sur le nombre (n) de ruches hivernées.

Comparaison des pertes hivernales selon l'emplacement des ruchers

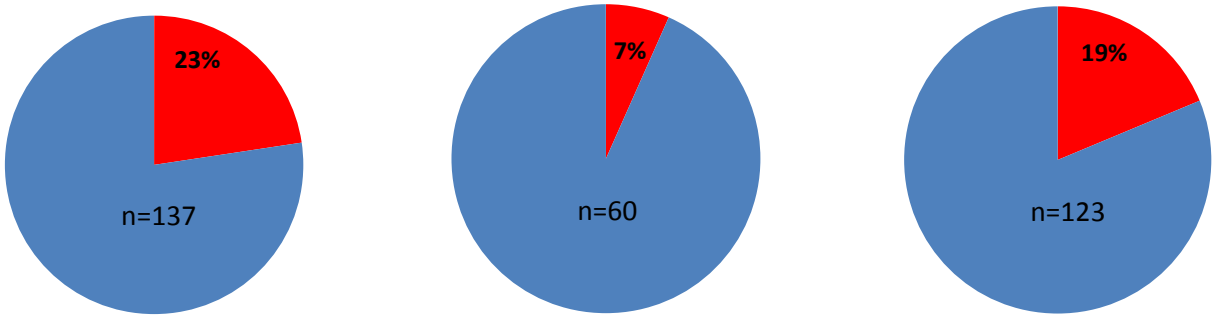


Ruchers de plaine



Ruchers d'altitude

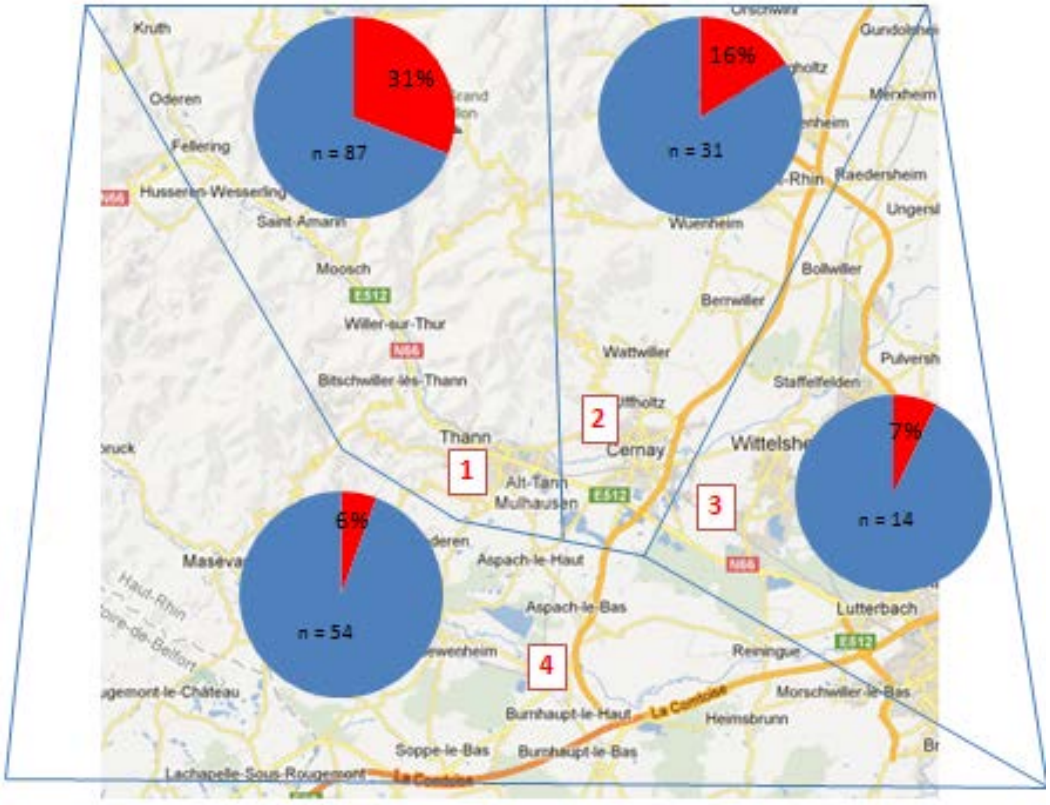
Comparaison des pertes hivernales selon l'environnement du rucher



Urbain – Périurbain Champs – Prés Forêt

Notes : Certains ruchers étant à la fois périurbain et en lisière de forêt ou périurbain avec des prairies à proximité ou sur des prés mais en lisière de forêt, ont été attribués aux deux environnements.

Pertes hivernales dans les différents secteurs du syndicat



Dans l'ensemble, les pertes de cet hiver 2012-2013 ont été raisonnables. Mais il faut noter que malheureusement les pertes au sein de notre syndicat ont été plus importantes que la moyenne régionale. La raison principale étant les fortes pertes sur Thann et la vallée (31 %) et celles des ruchers d'altitude (37%). Les ruchers de plaine ont moins souffert que les ruchers d'altitude et contrairement à l'idée reçue, les ruchers périurbain ont subit des pertes un peu au-dessus de la moyenne. Les plus chanceux ont été les ruchers de plaine ayant des champs et des prairies comme environnement.

Merci à tous les apiculteurs qui ont bien voulu prendre quelques minutes pour répondre à notre questionnaire.

LA MARCHE DES APIS

La marche des apiculteurs du dimanche 9 juin 2013 à une fois de plus eu un franc succès, le beau temps était de la partie.

Je vous laisse découvrir ces quelques photos prises lors de cette journée et je vous donne d'ores et déjà rendez-vous l'année prochaine.

INFORMATIONS
Du SYNDICAT des APICULTEURS
De THANN et ENVIRONS

1. **<u>Le concours des miels</u> :** (voir l'Apiculteur Alsacien)

   Il aura lieu le 12 octobre 2013, au lycée Agricole de Wintzenheim.
   Les échantillons soumis au concours seront pris en charge par M. Hummel au cours de la semaine 30 (dernier délai le samedi **27 juillet**), pour les miels d'acacia, de tilleul, de fleurs, de châtaignier.

   Au cours de la semaine 34 (dernier délai le samedi **24 août**), pour les miels de sapin, de forêt et de châtaignier.

   Le tarif est de 35 euros par échantillon, ainsi que d'un chèque de 0,07 euros multiplié par le nombre de médailles demandées libellé au nom de M. Hummel.

   Les pots homologués pour le concours sont à demander à M. Robert Hummel.

1. **<u>Traitement des ruches :</u>**

   Après 31 années de présence de Varroa dans notre pays, on peut toujours affirmer que nous sommes toujours dans une situation d'urgence vis-à-vis de ce parasite.

   Le traitement des colonies, sera assuré cette année par des lanières APIVAR (médicament avec le meilleur pourcentage d'efficacité) qui seront disponibles au Rucher-Ecole les samedi 27 juillet et samedi 3 août 2013 de 14h00 à 17h00 et payable par chèque à la réception.

   IL Y A DES LANIERES pour TOUS les APICULTEURS, même ceux qui n'ont pas fait de demande.

2. **Le CONGRES** des Apiculteurs du Haut-Rhin se tiendra à Mulhouse, le 27 octobre 2013.